

Préparation Atelier « Qui est concerné ? Dénouer postures et engagements – Local : A6-2029

Mardi 13 mai 13h30-16h (heure du Canada)

.....

10 avril 2024 – Gilles

Dans ce même dossier, se trouvent les textes qu'avaient écrit l'équipe de Tours et l'équipe de Limoges.

Ma propre proposition était la suivante : Analyser les difficultés, paradoxes, tensions quand on mène des recherches à propos de l'université, quand on est à la fois chercheur et acteur du milieu concerné. Ici les chercheurs peuvent être aussi « personnes concernées ».

Nous devons trouver une manière d'animer cet atelier de 2h30 en intégrant les 3 propositions.

L'atelier sera en hybride et il faut aussi penser que les personnes qui nous rejoindront le jour même devront y trouver une place.

Les idées peuvent être notées à la suite sur ce fichier (indiquer la date et votre prénom)

.....

12 avril 2025 Nafissa

Rappel de notre proposition : enjeux du travail du chercheur dans et hors de son labo, entre pratique scientifique et action militante

Problématisations possibles:

- Comment faire science en alternant entre “ position critique principielle” du chercheur et “ position engagée” du citoyen chercheur
- Questionner le positionnement du chercheur comme acteur social. Est-il possible de créer une épistémologie du lien au prisme de la positionnalité des personnes premières ?

En écho à la proposition autour des enjeux du travail du chercheur entre pratiques scientifiques et engagements citoyens, on pourrait imaginer un atelier qui ouvre un espace de réflexion à partir des vécus, des postures et des engagements de chacun·e.

À partir des problématisations suivantes :

- Comment faire science en alternant entre “ position critique principielle” du chercheur et “ position engagée” du citoyen chercheur
- Questionner le positionnement du chercheur comme acteur social. Est-il possible de créer une épistémologie du lien au prisme de la positionnalité des personnes premières ?

Nous pourrions proposer une animation en deux temps, inspirée de dispositifs comme le photolangage : (Júnia Vieira)

- Chaque participant·e choisirait en silence une image parmi une sélection d'environ 20 à 30 images variées qui évoque sa posture actuelle face à sa propre recherche : implication, tension, distance, engagement, inconfort, puissance, etc. Ensuite, en plénière, il explique son choix.
- Une autre alternative : le participant pourrait dessiner sa réponse ou écrire une seule parole-clé, à expliciter ensuite en petit groupe ou en plénière.

Qu'en pensez-vous ?

15 avril 2025 - Rosana

Lors de l'inscription à cet atelier, les participants pourront avoir une consigne leur demandant de réfléchir à une situation (difficultés, paradoxes, tensions) qu'ils.elles ont vécu ou vivent actuellement, où ces enjeux sont apparus, généralement de manière inattendue pour les apprentis-chercheurs par exemple, et comment la personne y a fait face (est-ce que cela a été résolu ou non et comment, est-ce que cela a changé le cours de la recherche/intervention, a exploré cela d'une autre manière...)

En atelier, cette situation peut être évoquée ou non, car avec les images, une autre situation peut venir à l'esprit. Pourtant cela fait déjà entrer dans la dynamique du partage d'expériences.

15 avril 2025 - Gwendoline, Magalie

Nous pourrions également profiter de ce temps de rencontre, pour animer un dispositif autour des questions (*Comment faire science en alternant entre “ position critique principielle” du chercheur et “ position engagée” du citoyen chercheur ? Est-il possible de créer une épistémologie du lien au prisme de la positionnalité des personnes premières ? Qui sommes-nous ? Dans nos recherches ? Comment nous engageons-nous auprès des personnes avec lesquelles nous les réalisons ? Comment partager les espaces de la recherche avec toutes les personnes impliquées et concernées ? Comment penser la recherche « comme coproduction, comme copensée » ?*) et des outils que vous soulevez (*Photolangage, Groupe de parole, Mise en situation, etc.*) pour advenir à une restitution collective, sous forme d'un manifeste libre de compositions en appui sur nos témoignages et nos discussions. Celui-ci mêlerait diverses formes d'expressions et nous servirait d'élaboration formative pour réfléchir au renouvellement de nos pratiques et de nos postures de recherche.

Si nous reprenons donc les idées partagées jusqu'ici, il s'agirait d'un atelier hybride (avec les personnes en présentiel et en distanciel) en plusieurs temps organisés de la manière suivante :

- Introduction de l'atelier : présentation de la thématique
- Recours aux images à travers l'outil du photolangage : chacun choisit une image qui l'inspire parmi une sélection proposée, ou chacun se voit recevoir une image au hasard ?
- Temps de réflexion individuel pour écrire ce que cette image nous évoque en lien avec la thématique de l'atelier, en appui sur une situation vécue dans la recherche, parler de recherches menées dans l'université avec des personnes qui travaillent dans l'université (étudiants, enseignants chercheurs, autres personnels...)
- Répartition en sous-groupes de travail : Partage des situations vécues au sein du groupe, mise au travail réflexive en collectif pour faire émerger des thématiques communes, des mots-clefs, des éléments à porter à la réflexion, des pistes d'analyse et de compréhension. Qui est concerné ? Cette réflexion peut être soutenue par les points présentés plus haut par Rosana : difficultés, paradoxes, tensions ; est-ce que cela a été résolu ou non et comment, est-ce que cela a changé le cours de la recherche/intervention, a exploré cela d'une autre manière... Pourquoi pas aussi réfléchir aux temporalités de la recherche où cela a pu être investi, où ces difficultés/tensions/paradoxes, ont émergé ? Pendant la recherche, après la recherche, au moment de l'analyse des données du terrain... ? Quelles temporalités jalonnent la recherche et comment ces difficultés/tensions/paradoxes peuvent traverser différents temps et espaces ?

Les sous-groupes présentent sous forme de mots-clefs et de grandes thématiques leurs réflexions, toujours en appui sur les images de départ qui illustrent symboliquement les propos, avec une attention accordée aux symboles qui sur les images représentent les thématiques/réflexions présentées.

- Réalisation et écriture du manifeste, mobilisant les discussions, les échanges, les différents supports que les personnes souhaitent conserver. Ce manifeste pourra être directement réalisé au format numérique pour que nous puissions y ajouter au fil de l'eau les productions et partager plus aisément ce travail au reste du collectif.

Qu'en pensez-vous ? *

Gilles: Je trouve important de garder l'idée (spécifique à cet atelier) de parler de recherches menées dans l'université avec des personnes qui travaillent dans l'université (étudiants, enseignants chercheurs, autres personnels...). C'est ce qui fait le titre général: "Qui est concerné?"

C'est aussi être réflexives et réflexifs sur nos pratiques et vies à l'université.

Mais ce qui est proposé me semble le permettre.

Gwendoline : Totalement, je te rejoins sur l'importance que tu soulèves et je pense que la proposition le permet aisément. J'ajoute cependant tes commentaires dans le texte pour plus de lisibilité.

Nathalie: Je pense essentiel de penser le cadre de gouvernance dans lequel les recherches sont menées car cela peut être très difficile; je pense aux collègues qui ont mené une recherche sur l'autochtonisation des curricula dans l'université et les multiples défis rencontrés face à une administration qui n'a pas le choix de promouvoir cela mais qui cherche à calmer les collègues inquiets et qui au nom de la liberté académique brandissent le spectre de l'ingérence dans leur travail.

.....

16 avril 2025 - Maryline Garot-Scelin (Doctorante, Université de Tours - Laboratoire EES)

Suite à une visio avec les doctorants de Tours, j'ai proposé à Nafissa et Junia de participer à l'Atelier préparé à Sherbrooke.

L'idée proposée est d'explorer le rapport au savoir et les relations de domination à travers l'utilisation de pratiques artistiques.

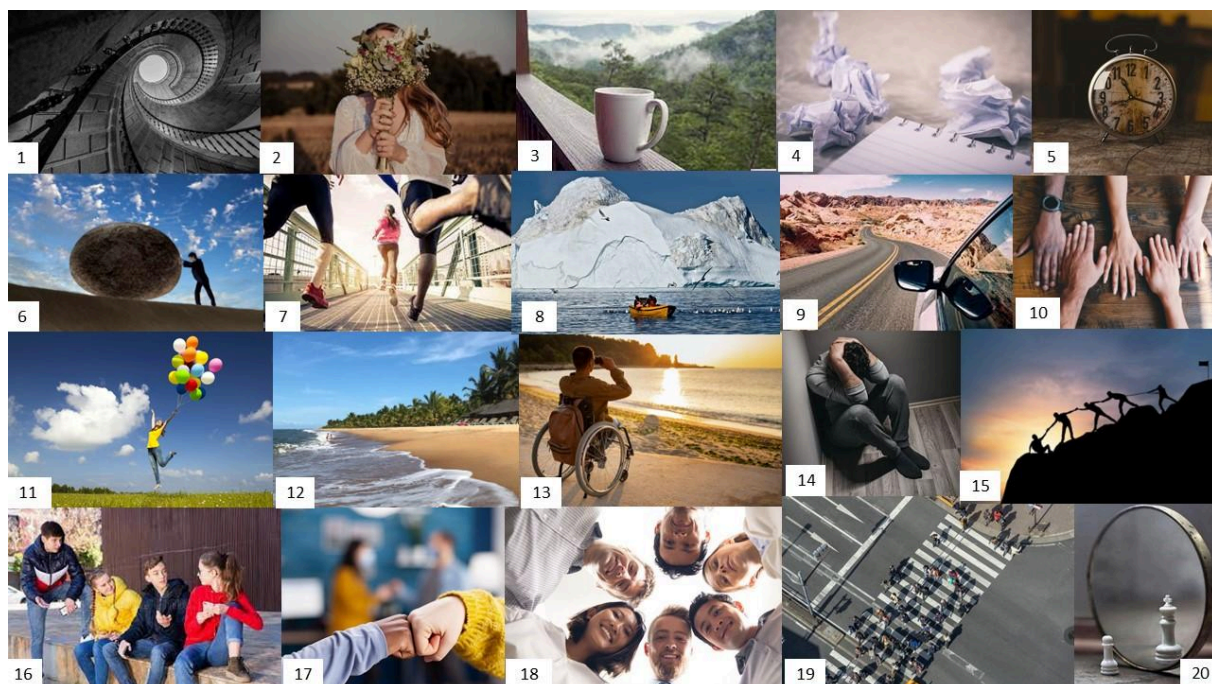
En quelques mots : je pratique le collage et la danse libre et guidée depuis pas mal d'années, et dans le cadre de mes activités de recherche activités citoyennes/sociétales/artistiques, je m'intéresse particulièrement au courant du ***Street Art,*** à l'édition des ***Fanzines*** (à découvrir le travail du chercheur sociologue Pascal Nicolas-le-Strat ; le Groupe de recherche en art et design de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, ils font des trucs supers) et la production de ***Podcast***.

L'idée que j'apportais à Nafissa et Junia, était de participer à leur atelier en tant qu'"observatrice-écoutante-reporter", appelons ça comme on veut.

Je me demandais dans quelle mesure je pouvais "capter" de la matière brute (enregistrée/interviewée/filmée/photographiée - à définir), afin d'en faire quelque chose qui soit un peu différent des publications scientifiques classiques. En faire quelque chose ***avec*** les personnes de Sherbrooke qui viendront à l'événement.

Ceci est encore “frais” et cela mérite d’être affiné mais, dans les grandes lignes, c’est ça l’idée.

(Júnia Vieira) Pour poursuivre la réflexion sur le photolangage en suggérant une modalité qui permettrait d’inclure également les personnes participant à distance. Pour cela, nous pouvons montrer les images proposées, soit sous forme de diaporama, soit à travers un document partagé. Chaque participant-e choisira l’image qui lui parle le plus, en indiquant simplement le numéro correspondant:



Nous pourrions, par exemple, poser une question inspirée de la proposition de Gilles Monceau, qui invite à penser la place du chercheur et les rapports entre implication et distanciation. Par exemple:

“À travers quelle image pourrais-je raconter ma place, mon rôle ou mon engagement dans la vie universitaire ?”

“Quelle image exprime mon implication au sein de l’université?”

Qu'en pensez-vous?

Nathalie: J’ajouterai à mon propre commentaire que si on pose la question comme consigne de réflexion avec la demande que chacun.e apporte une image cela facilite les choses pour les personnes à distance.

Toutefois je suis bien consciente que des personnes nous rejoindront sans être préparées; peut être faudra-t-il avoir un petit stock d’images pour elles mais sans toutefois les empêcher d’en proposer si elle le souhaitent.

26 avril 2025 - Nafissa

L'idée du photolangage est tout à fait adaptée à l'esprit de l'atelier.

Une dimension particulière de notre réflexion pourrait s'intéresser à ce qu'on appelle "le regard situant". Voici un lien vers un article de Gilles Séraphin sur ce concept :

<https://journals.openedition.org/questionsvives/7557>

Ci-dessous 2 extraits permettant de comprendre l'enjeu lié à la position du chercheur qui "doit assumer sa subjectivité".

1- "Pour effectuer de la recherche en sciences humaines et sociales, il n'est souvent pas tant question d'observer de l'extérieur son objet de recherche, son « terrain », que de tirer parti d'une immersion dans son objet de recherche, afin de mieux en saisir les logiques et le fonctionnement. Nous proposons une analyse de cette implication à l'aide d'une méthode intitulée « le regard situant » qui permet d'exposer et de soumettre à la critique la position du chercheur qui est aussi acteur dans son objet de recherche. La situation que l'on considère dans ce « regard situant » est double : c'est un état dans lequel on se trouve en tant que sujet placé au cœur d'une situation (temporelle et spatiale) et un espace mental dans lequel on se positionne pour observer, de l'extérieur, cette situation. Ainsi, le regard situe aussi bien le sujet qui regarde que l'objet qui est regardé. L'utilisation de cette méthode permet à la fois de qualifier son observation et ses analyses et de légitimer la place de tout chercheur, notamment celui qui est ostensiblement impliqué dans son « terrain » de recherche."

2- "Le regard situant repose sur le postulat que pour effectuer de la recherche, il n'est pas tant question d'observer de l'extérieur son objet de recherche, son « terrain », voire du haut pour avoir une vision dominante mais qu'il est possible, aussi, de tirer parti d'une immersion dans son objet de recherche, afin de mieux en saisir les logiques et le fonctionnement. Cette notion du regard situant « dépasse l'opposition que l'on ramène souvent à celle du « dehors » et du « dedans », de l'exogène et de l'endogène, de l'observateur et de l'acteur, pour la traiter comme une combinatoire qui vous tient « dehors » tout en étant « dedans » et « dedans » en restant « dehors »."

L'image 20 du catalogue de Junia est une illustration pertinente (le miroir).

28 avril 2025 - Rosana

Je pense que c'est très bien, les questions proposées sont simples et suscitent directement la réflexion et l'image va la symboliser. Merci Junia.

L'ajout de Nafissa est également intéressant pour composer une partie d'une présentation de l'atelier car la plupart des participants n'auront pas le temps de se familiariser avec le texte. Je pense que c'est pertinent car cela montre comment le chercheur en sciences humaines et sociales et ses implications avec l'institution universitaire peuvent être pensés dans des contextes singuliers. Un contexte complexe (au terrain et à l'université ou à l'université comme terrain) qui change plusieurs fois. En quatre ans je peux dire que j'ai situé mon regard de manière différente chaque année car je me suis située différemment... Je suis déjà dans la dynamique de l'atelier ;) Merci Nafissa.

Est-ce qu'on garde l'idée de petits groupes ou on le fait dans le grand groupe ?

1er mai 2025 - Maryline

Rappel - Atelier - Qui est concerné ? Dénouer postures et engagements

Analyser les difficultés, paradoxes, tensions quand on mène des recherches à propos de l'université, quand on est à la fois chercheur et acteur du milieu concerné. Ici les chercheurs peuvent être aussi « personnes concernées ».

Voici une proposition plus concrète pour clôturer l'atelier concernant la création d'un Fanzine dont les planches produites peuvent s'inclure dans le manifeste.

J'ai choisi le style de la BD pour faire une complémentarité stylistique avec le photolangage et proposer un champ d'expression artistique. L'utilisation du dessin (création d'un personnage) et la dimension "humour" peuvent faciliter la mise à distance émotionnelle et ouvrir à la créativité. Cela permet aussi d'entrer dans la sensation et la matière (avec les mains, le papier, les stylos) et de (re)lâcher la sphère mentale.

J'avais également pensé à la création d'un fanzine en collage mais cela nécessite pas mal de temps et de matériel (magazines, colles, ciseaux, scotch...) qu'il m'est difficile à transporter en avion pour un grand groupe.

J'apporterai des exemples de fanzines ainsi que du matériel de créativité. Mais si vous pouvez prendre deux stylos (noirs et autres couleurs) et un crayon de papier, c'est super.

J'apporterai également un document support qui liste un grand nombre de mots pour évoquer des sentiments, des émotions, à prendre pour appui si besoin.

La Co-Trace : Fanzine (30-45 mn)

Les émotions du Chercheur Acteur dans l'acte professionnel de recherche



Le fanzine est une publication indépendante, un **magazine fabriqué artisanalement** et **auto-édité** qui reflète une grande diversité, une liberté d'expression alliée au non-conformisme.

Certains fanzines s'apparentent au **livre d'artiste** ou au **livre-objet** (montages graphiques et de différents matériaux agencés entre eux) ; les exemplaires sont alors uniques édités en nombre limité. Pas besoin d'être artiste ou écrivain.e pour en faire.

Consignes narratives / créatives :

L'histoire : raconter une **période significative** vécue pendant la recherche (pour faire le lien avec ce que tu écris Rosana : où je me situe et comment je regarde/cherche en année 1, où je me situe et comment je regarde/cherche en année 2... ; changement de posture, de place...) ou raconter un **moment clé** de l'acte de recherche (par exemple : la sensation/l'émotion ressenties par l'appropriation d'un concept, d'une notion ; la sensation/l'émotion ressenties la découverte d'un mot qui éclaire/ouvre le regard porté sur ; la sensation/l'émotion ressenties lors d'une discussion/un échange avec une personne...)

Le style : La Bande Dessinée

Créer 4 à 6 cases sur une **feuille A4** comprenant :

- Un plan large (par exemple, le bureau où le chercheur-acteur travaille, le terrain...)
- Un plan mi-large pour situer les personnages
- Un plan rapproché « Zoom sur un détail, quelque chose d'important
- Un gros plan sur un objet significatif ou une partie du visage personnage

La tonalité : Humoristique

La « P'tite » contrainte : une boîte mise à dispo avec des papiers sur lesquels chaque participant a écrit un mot/une expression. Celui/Celle qui le pioche a **l'obligation de l'inclure dans sa BD**.

Utiliser la Bichromie (2 couleurs dont le noir)

Titrer et Signer la planche avec le Nom / Prénom du Créateur/Auteur

Matériel requis :

- Canson blanc A4
- 1 Stylo ou un feutre très fin noir
- 1 Stylo ou un feutre très fin autre couleur
- Crayon de papiers / Gomme

Ressources :

<https://www.fanzino.org/>

<https://www.citedudesign.store/fr/669-azimuts-design-art-recherche-n57-9782492621185.html>

<https://www.helloasso.com/associations/editions-azimut/boutiques/boutique>

https://www.fanzinarium.fr/fanzinarium/opac_css/index.php?lvl=infopages&pagesid=20

Magalie, Gwendoline, le 02 mai 2025

Nous venons de prendre connaissance de l'ensemble des échanges ayant eu lieu. Tout cela est très intéressant et s'articule bien pour aboutir à la construction de l'atelier.

Ainsi, au regard de ces échanges, il nous semble que l'atelier s'organiserait sous la forme des différents temps suivants :

- **Présentation**, thématique de l'atelier et **photolangage** avec les images proposées précédemment **(30 minutes)** ;
- **Discussion collective** autour des images choisies, explication de ce choix avec des mots-clefs (relatifs à ce qu'elles disent de nos implications, en une ou deux phrases explicatives permettant d'introduire la réflexion à mener) **(30 minutes)** ;
- **Répartition en sous-groupes** selon les mots-clefs qui se rejoignent puis temps de **discussion** pour approfondir les réflexions introduites précédemment, chacun pourrait ainsi s'inscrire dans une démarche réflexive co-construite par la rencontre intersubjective et l'accueil d'autrui participant de la mise en lumière du regard situant des personnes concernées **(1 heure)** ;
- **Création artistique libre**, nous pouvons proposer plusieurs petits ateliers aux participants, selon la forme d'expression qu'ils souhaitent donner à leurs réflexions (fanzine sous format BD qui pourrait être coordonné/animé par Maryline ? ; écriture poétique, cartographie sensible, collage, récit d'égo-histoire, dessin, etc.) **(1 heure)**.

Cela pourrait permettre de penser l'atelier en différentes étapes organisées, permettant de respecter le temps prévu et de veiller au maximum à permettre l'expression de chacun. Par ailleurs, ces différents temps peuvent aussi nous aider à nous positionner afin de prendre toutes et tous part à l'animation de cet atelier. D'autant plus, qu'au regard des différents temps, il serait bénéfique au déroulé de l'atelier de prévoir au moins un modérateur à chaque étape afin de veiller à la bonne gestion du temps et à la répartition de la parole des participants. Enfin, le temps de création artistique pourrait permettre la réalisation d'un manifeste rassemblant toutes les réalisations des participants.

Que pensez-vous de ces différents temps ? Nous avons essayé de synthétiser les différentes propositions, mais cette trame peut tout à fait être complétée et modifiée si besoin.

Enfin, si cela vous semble pertinent, nous pourrions toutes et tous faire nos propositions quant aux différents temps et rôles que nous souhaiterions investir au cours de l'atelier.

.....

2 mai

Gilles: Il me semble que ça convient comme guide.

Effectivement important de désigner un ou deux modérateurs/animateurs pour chaque temps (pas moi).

Et puis que chacun.e de nous soit invité.e à voir comment il ou elle peut y investir le questionnement envisagé individuellement (ce qui a pris la forme d'un titre de communication dans les attestations).

Opération assez complexe comme à l'habitude dans nos symposiums.

Je propose aussi que les éventuels résumés ou texte de "communication/contribution" puissent être collectés après l'atelier pour en faire un document récapitulatif des travaux individuels et collectifs autour de l'atelier. EN espérant aussi que ça puisse donner lieu à des projets de publications collectives entre participants.

4 mai - Nafissa

Tout cela est extrêmement réjouissant ! Je veux bien me proposer comme modératrice des temps 1 ou 2.

05 mai - Gwendoline & Magalie

Nous proposons l'animation du temps de création artistique libre autour de l'égo-histoire. Il pourra être question de recourir à des formes d'expression diverses, au moyen de la poésie, du récit, du collage, du dessin ou encore de la cartographie sensible. Qu'importe la forme, l'idée étant de mettre au travail notre histoire et de réfléchir aux entrelacements qu'elle convoque avec la thématique de l'atelier.

05 mai - Gwendoline

Je me propose également en tant que modératrice. Peut-être que nous pourrions être en binôme sur les deux premiers temps, Nafissa et moi-même ou bien se les partager ?

05 mai - Rosana

Bonjour, je ne propose pas d'être modératrice car je participerai à distance. Mais, je propose qu'un des sous-groupes regroupe ceux qui seront à distance, de sorte qu'un seul modérateur doive gérer la discussion en ligne. Cela décompose un peu la formation de ce sous-groupe par mots-clés (uniquement pour ce sous-groupe). Qu'en pensez-vous?

8 mai - Brian

Bonjour à tous,

Il y a un moment au sein de l'atelier sur lequel je souhaite vous faire une proposition d'animation des échanges: il s'agit du temps d'échange en sous-groupe (1 heure). Je crois qu'il s'agit d'un temps très important de l'atelier, avec peut-être la nécessité de trouver dans ce temps d'échange un équilibre entre liberté de parole sur le fond et une certaine rigidité du protocole pour permettre de soutenir un temps d'analyse qui pourrait se construire à plusieurs niveaux.

Ces étapes seraient les suivantes :

1. **Partage d'un récit d'une situation vécue** par chacun-e (3-5 min/personne), centré sur une tension ou un paradoxe dans une recherche menée à ou sur l'université. Pour ma part, je ressens le besoin de préparer en amont ce « récit » tellement les questions me semblent complexe, et du coup, j'ai mis dans le dossier drive une proposition de récit personnel (EBAUCHE RECIT BEGUE) sur ma situation de thèse que j'aimerais potentiellement investir dans ce temps d'échange.
2. **Analyse croisée:** pour faire émerger des liens, des résonances, des contrastes entre les situations. Ce travail pourrait être supervisé par les modérateurs, avec l'appui des participants (Ici, on nomme des enjeux, mais on ne cherche pas à les résoudre)
3. **Émission d'hypothèses sur ce que ces tensions disent de nos postures** de chercheur-es « concerné-es », que les tensions identifiées révèlent de notre rapport à

la recherche à l'université, lorsque nous sommes « concernés » (ici, il s'agirait de passer de la description à un essai de conceptualisation)

4. **Préparation d'une restitution synthétique**, pour appuyer le temps 4 de création.

Ce protocole s'inspire beaucoup des démarches d'analyses de pratiques, et en même temps, c'est un peu ce que nous allons faire!

Je reste à l'écoute des possibilités d'utilisation de ces propositions, si elles sont jugées appropriées

8 mai - Nathalie

J'aime beaucoup toutes les propositions et les différents temps proposés aussi! Merci à Gwendoline et Magalie pour la synthèse :)

De mon côté je voudrais reprendre des éléments de mon expérience de cours recherche terrain mené dans le cadre de l'Université et qui pose toutes sortes de défis éthiques et au regard d'un "piège colonial" de la démarche. Nous avons écrit un article avec mes collègues impliqués dans ce cours que je pourrai partager à tout le monde.

Je voudrais donc faire la synthèse des points soulevés dans notre article et poser certaines questions qui rejoignent la responsabilité de l'université comme espace de co-production des savoirs dans un contexte où la dimension internationale est encouragée mais sans en tirer toutes les implications - notamment lorsqu'il s'agit de terrains enseignés dans des espaces marqués par une histoire coloniale aux multiples facettes.

J'ai une idée de photo que je pourrais partager qui me semble illustrer ces éléments.

Je pense aussi que nous devrions attribuer à chaque activité un·e modérateur.ice dès maintenant; j'ajoute aussi un temps de conclusion de l'atelier; enfin la répartition du temps devrait peut être être revue car nous avons 2h30:

- **Présentation**, thématique de l'atelier **(10 minutes)** ;

modéré/animé par: Gilles et Nafissa ??? (Gilles je sais que tu ne veux pas mais il me semble que tu as initié des rencontres pour cet atelier donc au moins le présenter avec quelqu'un d'autre?)

- **Photolangage avec les images proposées et discussion collective** autour des images choisies, explication de ce choix avec des mots-clefs (relatifs à ce qu'elles disent de nos implications, en une ou deux phrases explicatives permettant d'introduire la réflexion à mener) **(45 minutes)** ;

modéré/animé par:

[5 minutes de transition pour former les groupes]

- **Répartition en sous-groupes** selon les mots-clefs qui se rejoignent puis temps de **discussion** pour approfondir les réflexions introduites précédemment, chacun pourrait ainsi s'inscrire

dans une démarche réflexive co-construite par la rencontre intersubjective et l'accueil d'autrui participant de la mise en lumière du regard situant des personnes concernées **(30 minutes)** ;

modéré/animé par: ????

[5 minutes de transition pour former les ateliers]

- **Création artistique libre**, nous pouvons proposer plusieurs petits ateliers aux participants, selon la forme d'expression qu'ils souhaitent donner à leurs réflexions (fanzine sous format BD qui pourrait être coordonné/animé par Maryline ? ; écriture poétique, cartographie sensible, collage, récit d'égo-histoire, dessin, etc.) **(45 minutes)**.

Modéré/animé par: Maryline, Gwendoline et Magalie

- **Conclusion de l'atelier**, petite synthèse des principaux éléments qui ressortent de l'atelier et discussion sur vers où cela nous conduit (implications pédagogiques, élargissement des échanges avec d'autres acteurs du monde universitaire, etc.?) **(15 minutes)**

Modéré/animé par: [peut être des personnes qui tout en participant à l'atelier "butinent" pour glaner les idées, les débats, discussions durant celui-ci à travers les différents groupes]

8 mai : Gilles

Voici le lien pour celles et ceux qui suivront à distance:

<https://cyu-fr.zoom.us/j/97734612409>

10 mai : Maryline

Pourrions-nous caler un temps d'échange, de préparation avant l'atelier ?

12 mai : Rosana

Bonjour à toutes et à tous, j'espère que vous allez bien. Je serai en ligne à certains moments donc si quelqu'un veut communiquer avec moi ce serait avec plaisir.. Demain, pour notre atelier je serai en ligne bien sûr et si je peux faire quelque chose à distance vous me direz, svp.

Je vous souhaite de belles rencontres, de nouvelles réflexions et de muita festa! Um abraço à todas e todos.

À +